



PRIX DES LECTEURS 2014 LITTÉRATURE

Résultats du mois de mars

Le gagnant du mois de mars est :

« *Le Problème Spinoza* » d'Irvin Yalom

Voici quelques commentaires choisis de notre jury :

Quand le nazisme rencontre la pensée philosophique de Spinoza. Un roman riche, dense et soutenu par une documentation précise d'une part sur Spinoza et son époque et d'autre part sur l'Allemagne de la montée du nazisme et de la prise de pouvoir d'Hitler. On revisite des courants philosophiques, particulièrement au travers d'une pensée naissante à l'époque de Spinoza remettant en cause la pensée unique de la religion juive ou chrétienne. A une religion institutionnelle commence à s'opposer, et Spinoza en a été un précurseur, une approche plus libérée, fondamentale et dérangeante. Le parcours du penseur nazi fasciné par Spinoza donne de l'actualité à la narration. La mise en scène d'un Hitler en phase de conquête du pouvoir, complète ce roman attrayant. De la littérature de haute volée où l'Histoire croise des destins personnels. **Jacques, Didenhein (68)**

Un éclairage très intéressant et vivant sur la philosophie de Spinoza, laquelle pourrait être austère, difficile à comprendre et qui, grâce au talent d'Irvin Yalom, à son approche de psychiatre professionnel, devient palpitante, audible. Par un plan astucieux qui reconstitue la vie du philosophe au 17^e siècle à Amsterdam et celle d'Alfred Rosenberg, idéologue nazi qui croit reprendre et appliquer la vision de Spinoza, l'auteur souligne avec pédagogie les pièges qu'aurait une mauvaise interprétation du philosophe. Livre qu'on a du mal à quitter, qui marque et pose de réelles questions toujours actuelles. Il donne envie d'en savoir davantage non seulement sur ces deux personnages historiques mais aussi sur les autres parutions de ce bon écrivain. **Jean-Pierre, Paris 17^e**

Entre réalité et fiction, Irvin Yalom ose le parallèle entre les histoires de Rosenberg et de Spinoza, malgré les trois siècles qui les séparent. Si les développements sur la philosophie et la religion semblent arides au premier abord, ils s'intègrent finalement au récit pour venir l'enrichir de façon intelligente et mettre en avant la confrontation entre le nazisme et la philosophie. Le jeu de parallèle entre les deux histoires est dynamique et bien mené, et laisse le lecteur en suspens entre chaque chapitre. Ce qui aurait pu ressembler à un essai philosophique et/ou biographique ardu est finalement un roman dans lequel on ne peut que se plonger, et duquel on ressortira enrichi. **Adeline, Montpellier (34)**

Quel défi majeur que celui d'intéresser les lecteurs à un philosophe du 17^{ème} siècle ! Et pourtant Irvin Yalom a gagné ce pari grâce à ce roman original, empreint de suspense et d'émotions qui nous permet d'appréhender les pensées lumineuses d'un grand esprit tel que celui de Baruch Spinoza. Mais le pari est doublement remporté en raison du face à face réussi avec un personnage sombre de l'histoire du 20^{ème} siècle. Irvin Yalom alterne les chapitres relatant la vie de Spinoza avec ceux qui conviennent le lecteur au cœur du cheminement tortueux des idées obscures et antisémites d'Alfred Rosenberg. En se confiant à un protagoniste fictif, cet idéologue nazi dévoile ses profondeurs malsaines, ainsi que son étrange fascination pour Spinoza, Juif excommunié et admiré par de grands penseurs de la « race aryenne ». J'ai voté pour ce roman parce que sous le couvert d'une fiction bien charpentée, il transmet des connaissances philosophiques et psychologiques, voire historiques sans pour autant négliger sa fonction première qui est de distraire. Bravo ! **Nathalie, Bonnert (Belgique)**

Ce roman accessible est une de mes meilleures lectures. 'Le problème Spinoza' rend hommage à la philosophie et au courage du premier Homme libre, Baruch Spinoza. Avec beaucoup d'érudition, Irvin Yalom compare deux époques, l'une tolérante au multiculturalisme (les Pays-Bas au XVII^e de Spinoza) et l'autre xénophobe (l'Allemagne Nazie de l'idéologue d'Hitler Rozenberg). L'une ouvrant la voie à la liberté individuelle et au monde moderne et rationnel, l'autre engendrant le déchaînement des passions irrationnelles, l'exclusion de l'autre. Irvin Yalom nous explique simplement la philosophie de Spinoza, et nous comprenons au fur et à mesure de la lecture l'ampleur de son influence sur le monde moderne. Ce livre est à lire absolument pour comprendre le monde moderne et apprécier la bataille entre la raison et la religion superstitieuse ; entre l'ouverture d'esprit et le dogmatisme. Il devrait figurer dans les manuels scolaires. A lui seul, il résume bien cinq siècles de lutte contre la superstition, l'obscurantisme, l'ignorance et le dogmatisme. Il nous livre la formule nécessaire que doit adopter nos sociétés pour faciliter l'éclosion des idées libératrices et le progrès du genre humain. **Mounir, Manar (Tunisie)**



PRIX DES LECTEURS 2014 LITTÉRATURE

Commentaires - mars

« *Le Problème Spinoza* » d'Irvin Yalom

Irvin Yalom mêle subtilement dans ce roman l'histoire, la philosophie et la psychanalyse, réussissant à nous tenir en haleine jusqu'à la fin. Les chapitres alternent entre la Hollande de Spinoza au moment où celui-ci se fait exclure de sa communauté, et l'Europe de la fin des années 30 avec la progression de l'idéologie nazie. Les deux personnages principaux sont donc Spinoza lui-même, et Alfred Rosenberg, l'idéologue du parti nazi. Ce qui les relie : le fait que le grand Goethe ait voué une admiration sans borne pour Spinoza, un philosophe juif, voilà ce qui tracasse Rosenberg, allant jusqu'à "confisquer" la bibliothèque du musée Spinoza pour tenter de le résoudre... Et c'est par le dialogue avec des personnages secondaires, sortes de psychanalystes, que nous voyons l'évolution des personnages et la marche inexorable de l'Histoire... **Florence, Besançon (25)**

Captivant que ce livre nous livrant, en parallèle, la vie de Bento Spinoza, juif excommunié du 17^e siècle et Alfred Rosenberg, tête pensante du parti nazi dans les années 30. On pourrait penser que tout les oppose et pourtant, Rosenberg se passionne pour les textes de ce juif qui a décidé de vivre en marge de sa communauté d'Amsterdam. Chaque chapitre traite une fois de Rosenberg, une autre fois de Spinoza. On entre dans leur intimité grâce aux conversations qu'ils entretiennent chacun avec quelqu'un qui leur est proche. Ainsi, nous n'avons pas seulement affaire à l'avis des deux protagonistes mais aussi à l'avis des personnes qui leur sont proches. Au point qu'on ne sait plus quelle est la part de réel et quelle est la part de fiction dans ce roman. Mais cela n'a pas beaucoup d'importance, on se laisse porter, enchanté par la liberté de penser de Spinoza et horrifié par la folie de Rosenberg. Ce roman donne envie de se plonger plus en profondeur dans les œuvres de ce grand érudit qu'était Bento Spinoza. **Chedy, Woluwé Saint-Lambert (Belgique)**

Belle découverte que *Le Problème Spinoza*. J'y suis rentré à reculons, la philo et moi n'ayant jamais été soudé comme les six doigts de la main. Puis s'installe très rapidement une trame brillante et insolite. Le portrait croisé de deux hommes que tout oppose. Spinoza, homme fort de son intégrité intellectuelle en perpétuelle quête de bonheur, du bonheur dans son plus simple appareil, et qui n'hésitera pas à s'opposer aux principes fondateurs de tout un peuple, le sien, au risque de s'aliéner toute sa communauté. Parallèlement l'on découvre le Reichleiter Rosenberg totalement déboussolé à l'idée qu'un petit juif ait pu être porté au pinacle par Goethe qu'il admire par-dessus tout, Hitler excepté. Véritable éminence grise du Nazisme, Rosenberg n'aura de cesse de se construire et d'évoluer au sein de l'appareil d'état, quémandant régulièrement la caresse servile d'un führer qui l'utilise plus qu'il ne l'apprécie. Deux portraits forts, tout aussi passionnant, qui méritent le détour pour peu qu'on en accepte le postulat de départ... Un très grand roman ! **Gildas, Mesanger (44)**

Spinoza, le philosophe du XVII^e siècle, et Rosenberg, l'idéologue nazi, sur le divan du psychothérapeute. A deux époques différentes, dans un roman philosophique et psychologique éblouissant, Irvin Yalom, nous entraîne, avec érudition, à la découverte des fondements du spinozisme en nous faisant vivre le cheminement des idées du grand philosophe juif excommunié par sa communauté pour ses pensées radicalement libérales et universalistes. En parallèle, l'antisémitisme d'Alfred Rosenberg, l'idéologue du parti nazi proche d'Hitler, est analysé dans sa quête du "problème Spinoza". **Fabrice, Wanze (Belgique)**

Un livre intelligent et qui rend intelligent ! C'est une lecture rare, prodigieuse, lumineuse. Merci de m'avoir fait découvrir ce roman... **Alice, Marseille (13)**

Dans une époque comme la nôtre, intolérante, en proie aux doutes et aux dérives les plus pernicieuses, partir à la rencontre de Spinoza est un réel enrichissement. Irvin Yalom fait revivre cette figure controversée du judaïsme avec empathie et justesse. Il explore ainsi l'âme humaine dans ce qu'elle a de plus lumineux mais aussi dans ce qu'elle a de plus sombre avec le personnage d'Alfred Rosenberg, raciste et haineux, vilain petit canard qui ne deviendra jamais cygne. Deux époques, deux figures emblématiques, deux penseurs que tout oppose réunis dans une même œuvre afin de mettre en valeur la nécessité d'un monde plus noble dans lequel "la vraie piété consiste dans la justice, la charité et l'amour de son prochain". **Edith, Le Creusot (71)**

Deux vies, deux mondes, deux énigmes ! Une écriture divine, un rythme en alternance de deux mondes intérieurs et un style audacieux. Un récit de fictions et de faits historiques, pointu et documenté. Des thèmes forts et beaucoup de richesses : philosophie, psychiatrie, peuple juif, antisémitisme, nazisme. On ne lasse pas ainsi de rentrer dans le monde intérieur de Spinoza, par pur plaisir, libre. C'est non sans appréhension que l'on entre dans celui de Rosenberg, terrible et sombre. Le lien : *le Problème Spinoza*. **Carine, Tremblay-en-France (93)**